



La demande d'aide des femmes victimes de violence conjugale pendant le confinement

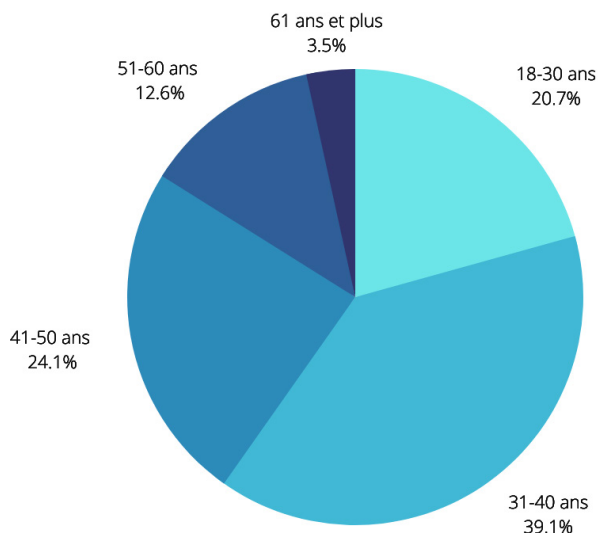
Résultats d'un sondage réalisé par le Regroupement des maisons pour femmes victimes de violence conjugale

Mené entre juillet et début novembre 2020 auprès de femmes soutenues par les maisons d'aide et d'hébergement, ou rejointes par le biais d'organismes communautaires et de la plateforme Facebook

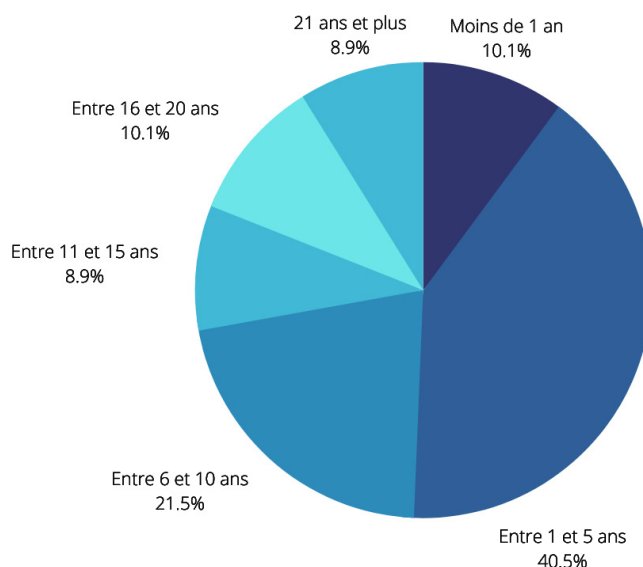


REGROUPEMENT DES MAISONS
POUR FEMMES VICTIMES
DE VIOLENCE CONJUGALE

Répartition par tranche d'âge

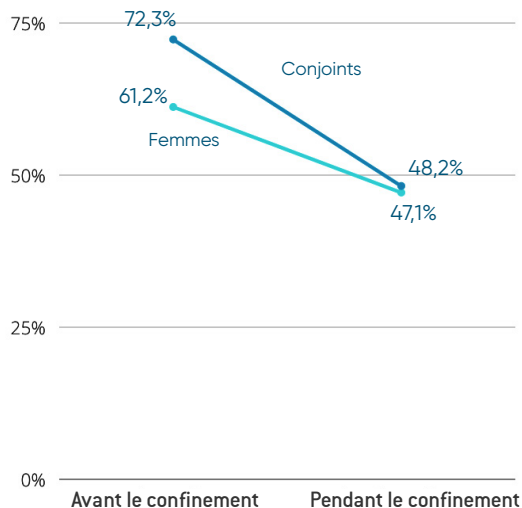


Durée de la relation avec le conjoint



SITUATION D'EMPLOI

Taux d'emploi des femmes et de leurs conjoints avant et après le confinement



- 14% des femmes ont perdu leur emploi au moment du confinement.
- Celles qui travaillaient durant le confinement étaient majoritairement en télétravail (61%).
- 24% des conjoints ont perdu leur emploi.

RECOMMANDATIONS

Considérant que la pandémie a considérablement appauvri les femmes :

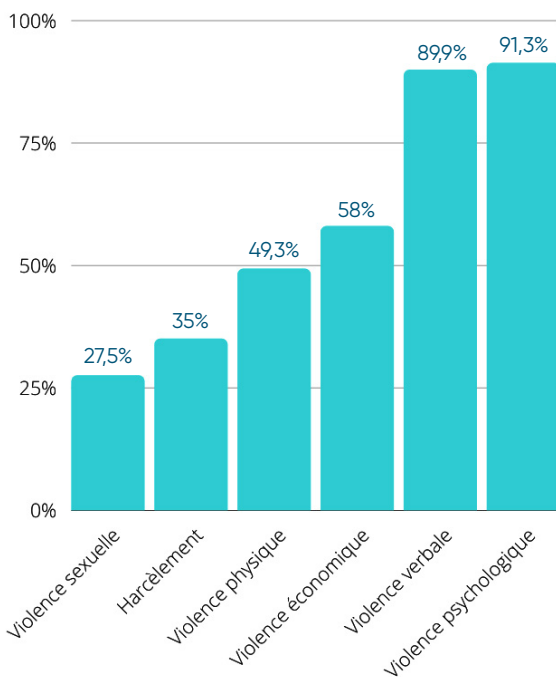
- Fournir, pour quelques mois, une aide économique aux femmes qui quittent une maison d'aide et d'hébergement pour leur permettre de s'installer dans un nouveau logement.
- Financer de nouvelles constructions afin d'augmenter le nombre de HLM disponibles, par le biais de la Société d'habitation du Québec.
- Faciliter l'accès des femmes violentées à des logements abordables en veillant à ce qu'ils restent accessibles même pendant la pandémie, par le biais des offices municipaux d'habitation
- Sensibiliser les employeurs à la problématique de la violence conjugale et aux ressources existantes. Même en période de télétravail, ils peuvent faire la différence dans la vie des victimes.

VIOLENCE ENVERS LES FEMMES DURANT LE CONFINEMENT

79%

des femmes ayant répondu au sondage disent avoir vécu de la violence conjugale pendant le confinement (toutes les formes)

Types de violence déclarés par celles qui en ont subi :



RECOMMANDATION

Réaliser des campagnes de sensibilisation sur les différentes formes de violence conjugale, notamment psychologique et sexuelle.

INTENSIFICATION DE LA VIOLENCE ENVERS LES FEMMES DURANT LE CONFINEMENT

Gravité	Fréquence
Plus grave : 42%	Plus fréquent : 43,5%
Aussi grave : 49%	Aussi fréquent : 43,5%

VIOLENCE ENVERS LES ENFANTS DURANT LE CONFINEMENT

43%

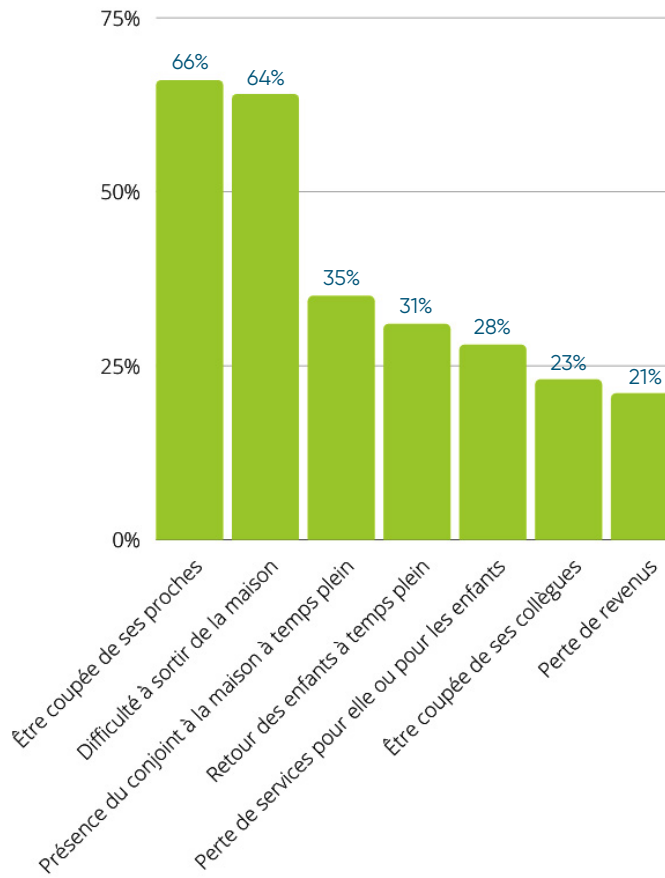
des femmes déclarent que leurs enfants ont été victimes de violence conjugale durant le confinement.

Gravité	Fréquence
Plus grave : 51%	Plus fréquent : 51%
Aussi grave : 32%	Aussi fréquent : 35%

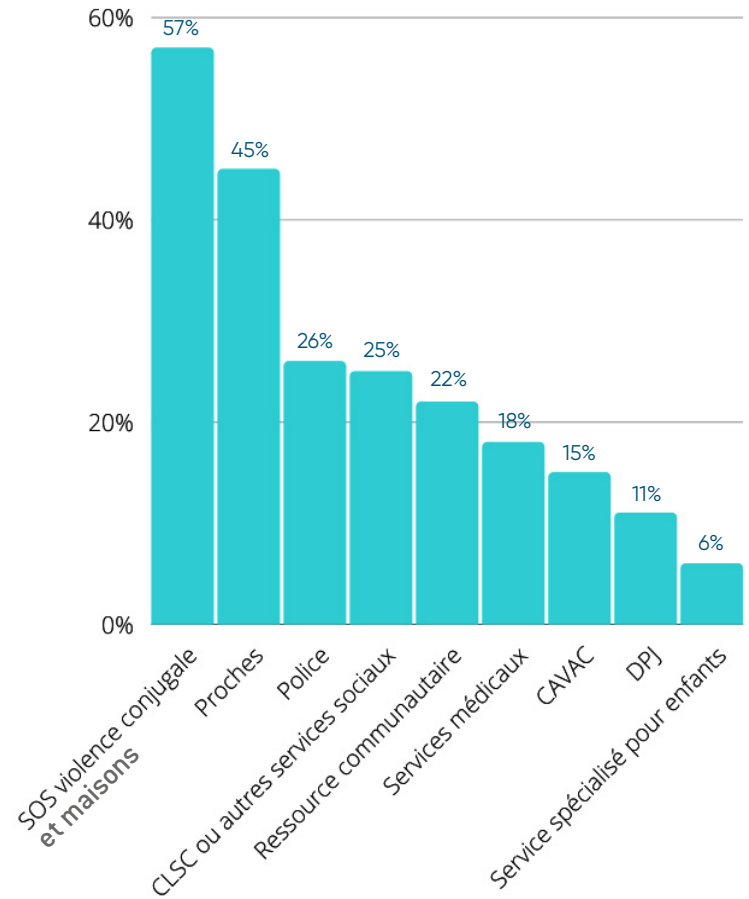
RECOMMANDATIONS

- Poursuivre les messages de sensibilisation à la population indiquant que les maisons d'aide et d'hébergement sont toujours ouvertes et qu'elles accueillent les femmes et les enfants dans le respect des mesures sanitaires.
- Faciliter l'accès des femmes et des enfants aux maisons d'aide et d'hébergement en leur permettant un accès prioritaire aux tests de dépistage et aux résultats afin de diminuer le plus possible leur période de quarantaine.
- Inclure les intervenantes des maisons d'aide et d'hébergement dans la liste du personnel prioritaire pour se faire vacciner, afin d'assurer la continuité des services des maisons.

CE QUE LES FEMMES ONT TROUVÉ LE PLUS DIFFICILE PENDANT LE CONFINEMENT



À QUI LES FEMMES ONT DEMANDÉ DE L'AIDE



POINT DE VUE DES INTERVENANTES

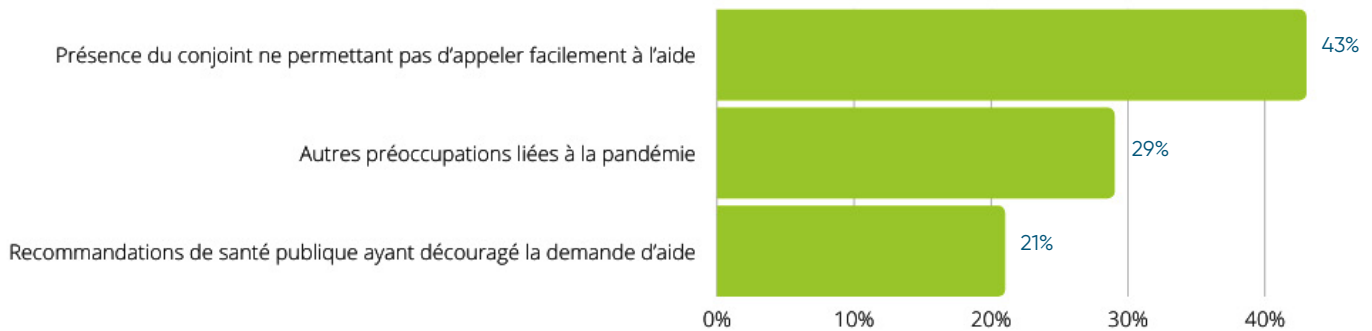
L'expérience des intervenantes de notre réseau de maisons d'aide et d'hébergement, interrogées parallèlement, confirme plusieurs des constats présentés ici quant aux obstacles à la demande d'aide.

Plusieurs d'entre elles rapportent que la **présence du conjoint à la maison** a privé les femmes de leur liberté, que ce soit pour appeler à l'aide de façon sécuritaire ou pour préparer le départ. Les intervenantes déclarent également que **la pandémie a perturbé les services** de différentes organisations (interruption temporaire, accessibilité limitée, règles d'accès changeantes, etc.), ce qui a fragilisé leur filet de sécurité.

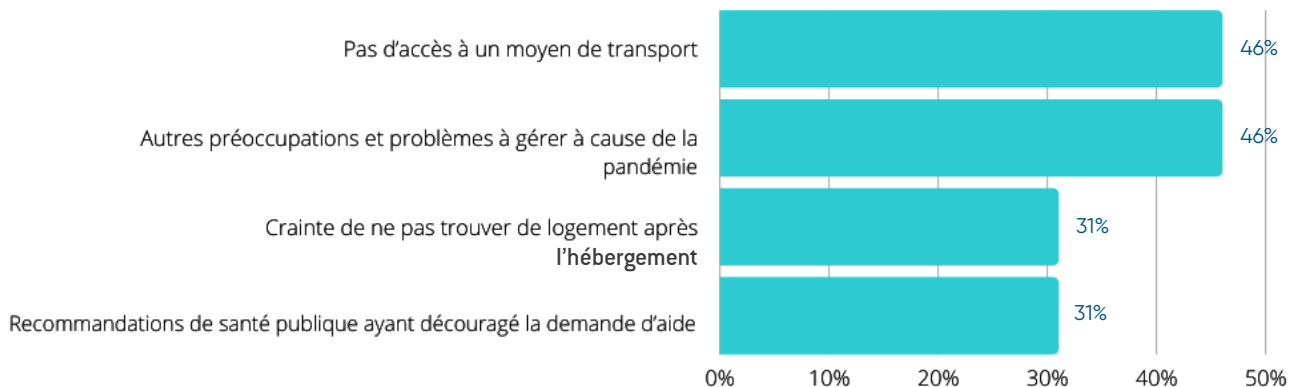
RECOMMANDATION

Réaliser une campagne de sensibilisation à l'intention des proches pour les encourager à garder le lien avec les victimes de violence conjugale et à les accueillir si elles ont besoin d'aide.

RAISONS POUR NE PAS AVOIR DEMANDÉ D'AIDE



RAISONS POUR NE PAS AVOIR DONNÉ SUITE À UNE DEMANDE D'AIDE



RECOMMANDATIONS

- Rétérer dans l'espace public que, s'il est interdit de se rassembler, il n'est pas interdit de fuir son domicile si on est victime de violence conjugale.
- S'assurer que toutes et tous les intervenant.e.s qui sont en contact avec des femmes victimes de violence conjugale reçoivent une formation sur la violence conjugale et qu'elles et ils soient formé.e.s à reconnaître les signes de la violence conjugale.
- Faciliter l'accès des femmes victimes de violence conjugale à des logements abordables.
- Faire connaître aux femmes la possibilité de remboursement de leurs frais de transport pour se rendre en maison d'aide et d'hébergement.

ACCUEIL EN MAISON D'AIDE ET D'HÉBERGEMENT

64%

des femmes ayant demandé de l'aide à SOS Violence conjugale ou à une maison ont été hébergées en maison ou dans un lieu alternatif.

58%

des femmes ayant été hébergées a dû passer par une quarantaine.

La moitié a fait la quarantaine en maison ; l'autre moitié dans un lieu alternatif.

QUELQUES TÉMOIGNAGES DE RÉPONDANTES SUR LE SOUTIEN DES MAISONS

« [Les intervenantes] ont été d'une aide précieuse et indispensable. »

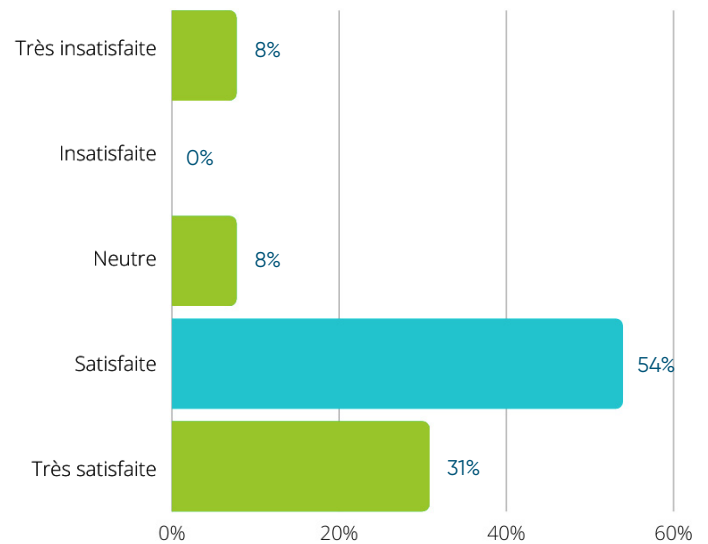
« Maintenant, je sens que j'ai du soutien. »

« Des intervenantes disponibles et super compétentes, toujours prêtes à nous écouter et à nous informer. »

« Ça m'a probablement sauvé la vie »

« Malgré le contexte de la pandémie, la maison d'hébergement est le meilleur soutien »

Satisfaction quant au soutien reçu en maison durant le confinement



Satisfaction quant aux conditions d'hébergement en lieu alternatif

